

Proséminaire II : Introduction à la critique des sources : La Suisse et les  
étrangers

Histoire contemporaine, SP 2020

**L'accueil des réfugiés hongrois dans le canton de  
Neuchâtel rapporté par *La Feuille d'Avis de  
Neuchâtel* et *L'Impartial***

**Travail rendu le 15 août 2020**

Sous la direction de

Prof. Anne-Françoise Praz et Ass. dipl. Pierre Evequoz

Université de Fribourg

Noa Line Bassin

[noa.bassin@unifr.ch](mailto:noa.bassin@unifr.ch)

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>3</b>
<b><i>I. Présentation critique du corpus de documents.....</i></b>	<b>4</b>
<b>1. Description et situation.....</b>	<b>4</b>
La presse quotidienne d'information .....	4
<b>2. Critique des sources .....</b>	<b>5</b>
La FAN et L'Impartial.....	5
<b><i>II. Contextualisation historique et géographique.....</i></b>	<b>7</b>
Un accueil international généreux.....	7
Une immigration à caractère temporaire.....	9
Le rapport Ludwig .....	10
<b><i>III. Analyse historique du corpus.....</i></b>	<b>10</b>
<b>1. Problématique et historiographie.....</b>	<b>10</b>
L'engagement des sociétés civiles occidentales.....	10
<b>2. Analyse du corpus .....</b>	<b>14</b>
L'engagement du canton de Neuchâtel .....	14
Le réfugié hongrois : du vaillant combattant à l'homme ordinaire .....	14
Un citoyen neuchâtelois compréhensif mais patriote.....	16
<b>Conclusion et ouvertures .....</b>	<b>18</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>20</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>24</b>
La Feuille d'Avis de Neuchâtel .....	24
L'Impartial.....	27
<b>Déclaration sur l'honneur .....</b>	<b>28</b>

## Introduction

En 2016 était commémoré le soixantième anniversaire de l'insurrection de Budapest. La sanglante répression de l'insurrection hongroise de 1956 a gravé les mémoires par sa brutalité et par la fuite de milliers de Hongrois qu'elle engendra. Les pays affiliés au bloc de l'Ouest ont démontré une mobilisation remarquable afin d'accueillir ces fugitifs rescapés du joug soviétique. L'entreprise d'accueil est considérée comme un véritable succès, les réfugiés ayant été rapidement réinstallés au sein des sociétés occidentales. Aujourd'hui, le symbole du réfugié « modèle » considérant le réfugié hongrois comme proche culturellement et facilement assimilable fait encore épisodiquement surface, notamment au sein des débats politiques concernant l'asile. Cette vision du réfugié hongrois a cependant été démentie par les derniers acquis de la recherche.

L'accueil a également marqué les esprits au sein des sociétés civiles occidentales qui ont démontré un élan de solidarité sans précédent. La société civile suisse et celle du canton de Neuchâtel en particulier se sont trouvées directement impactées par cet accueil d'envergure internationale, la Suisse ayant recueilli quelque 13'800 réfugiés.

En 1956, la presse locale neuchâteloise relate l'arrivée des réfugiés, leur intégration et les nombreux défis qu'ils représentent pour le canton. Ce sont des articles provenant de *La Feuille d'avis de Neuchâtel* et de *L'Impartial* qui font l'objet de ce présent travail. Sur la base de ces articles, nous chercherons à saisir l'impact du projet d'accueil des réfugiés hongrois sur la société civile neuchâteloise.

Pour commencer, nous présenterons formellement notre corpus de sources, afin d'en saisir la nature et les limites. Nous développerons ensuite la place de la presse quotidienne d'information suisse dans les années 1950, afin de saisir la portée des deux quotidiens neuchâtelois. Nous procéderons ensuite à une critique externe de *La Feuille d'Avis de Neuchâtel* et de *L'Impartial* : qui se trouve à la direction des journaux ? Quel lectorat les quotidiens visent-ils ? Quels sont leurs objectifs ?

Nous poursuivrons par une brève contextualisation historique et géographique afin de resituer précisément l'accueil des réfugiés hongrois dans son contexte. Finalement, la troisième et dernière partie de ce travail répondra à notre problématique en analysant la construction de l'image du réfugié hongrois et du citoyen neuchâtelois dans la presse locale.

# I. Présentation critique du corpus de documents

## 1. Description et situation

### La presse quotidienne d'information

Le corpus de sources analysé dans le présent travail se compose de 74 articles provenant des deux quotidiens neuchâtelois que sont *La Feuille d'Avis de Neuchâtel (FAN)* et *L'Impartial*. En 1956 les deux quotidiens se partagent respectivement le bas et le haut du canton de Neuchâtel, la *FAN* étant fondée et imprimée à Neuchâtel dès 1738, et *L'Impartial* à La Chaux-de-Fonds dès 1881. La *FAN*, qui a fusionné avec *L'Express* en 1964, en prend officiellement le nom en 1988<sup>1</sup>. Aujourd'hui les éditions de *L'Express* et de *L'Impartial* sont réunies dans la Société Neuchâteloise de Presse, qui publie le quotidien *ArcInfo* depuis 2018<sup>2</sup>.

Nous retrouvons l'intégralité des articles composants notre corpus de sources sur la plateforme d'archivage de la Société Neuchâteloise de Presse<sup>3</sup>. Les parutions quotidiennes de la *FAN* et de *L'Impartial* y sont numérisées en intégralité depuis leurs débuts.

En 1956, les deux quotidiens neuchâtelois s'adressent à un public large et diversifié, mais sur une zone de diffusion régionale. En 1955 le tirage de la *FAN* s'élève à 20'600 exemplaires et celui de *L'Impartial* à 20'200 exemplaires<sup>4</sup>. Tous deux couvrent l'actualité internationale, nationale mais surtout régionale, en inventariant les nouvelles et faits divers par localités. La publicité occupe une place notable, en plus des petites annonces de tous genres telles que les offres d'emplois ou les avis de naissance et de décès. La publicité permet de maintenir les prix de vente bas ; au début des années 1960 elle représente environ 60% des recettes d'un journal<sup>5</sup>. La *FAN* affirme justement que dès ses débuts c'est le modèle « 50% de publicité et 50% de nouvelles du jour » qui lui permet de maintenir son indépendance et sa survie financière<sup>6</sup>. En 1956, les deux quotidiens affichent un prix d'abonnement de 30 francs par an.

---

<sup>1</sup> BOLLINGER Ernst, « L'Express », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 20 novembre 2013, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024802/2013-11-20/>, consulté le 15.04.2020

<sup>2</sup> s.n, « Presse neuchâteloise : L'Impartial et L'Express fusionnent pour donner naissance à ArcInfo », *Le Nouvelliste*, 17 janvier 2018, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/suisse/presse-neuchateloise-l-impartial-et-l-express-fusionnent-pour-donner-naissance-a-arcinfo-729765>, consulté le 26.07.2020

<sup>3</sup> [www.lexpressarchives.ch](http://www.lexpressarchives.ch)

<sup>4</sup> CLAVIEN Alain, *La presse romande*, Lausanne, Éditions Antipodes & SHSR, 2017, p. 199

<sup>5</sup> Ibidem p. 140

<sup>6</sup> EXPRESSE Neuchâtel, *Feuille d'avis de Neuchâtel : 250 ans : numéro anniversaire*, Neuchâtel, L'Express, 1988, p. 17

Dans les années 1950, la presse écrite détient encore toute sa légitimité, bien que les nouveaux médias tels que la radio ou la télévision gagnent du terrain<sup>7</sup>. Les chiffres montrent que des années 1910 à 1960 les lecteurs de la presse romande ne cessent d'augmenter<sup>8</sup>. C'est la presse quotidienne d'informations qui a particulièrement le vent en poupe. En effet, depuis le début du siècle, la presse d'opinion et la presse politique n'ont cessé de perdre de leur popularité, et à la fin des années 1950 le déclin de la presse d'opinion est définitivement avéré. Le champ politique suisse s'est en effet transformé ; la population démontre un désintérêt certain envers les luttes partisans, et il est désormais admis que le citoyen a le droit, mais surtout le devoir de créer sa propre opinion et cela grâce à une presse « neutre » et « objective »<sup>9</sup>. Fort de ce contexte, les quotidiens neuchâtelois dont il est ici question sont considérés par les lecteurs de 1956 comme une source d'informations sûre, vérifiée et objective, émanant d'institutions reconnues comme consciencieuses et professionnelles.

Ce type de source est ainsi un des supports à l'information qui se rapproche le plus de la neutralité et de l'objectivité, ne prenant part à aucune lutte de partis et ayant pour seul objectif la transmission de l'information. Replacée dans son contexte, il est évident que l'information délivrée n'est pas tout simplement factuelle et objective, et qu'il est ainsi nécessaire de porter un regard critique sur les faits tels qu'ils nous sont rapportés. De plus, rappelons que même se présentant comme « intellectuellement indépendants », les quotidiens doivent tout de même capter et fidéliser leur lectorat.

## 2. Critique des sources

### La FAN et L'Impartial

La *Feuille d'Avis de Neuchâtel* est la première « feuille d'avis » à paraître en Suisse romande. La *FAN* est propriété de la famille Wolfrath de 1814 à 2008. En 1956, c'est Marc Wolfrath qui est directeur général. Licencié en droit de l'Université de Neuchâtel, il est tout d'abord rédacteur, puis rédacteur en chef avant de reprendre la direction à la suite de son père en 1943. À son décès, un article de la *FAN* datant du 2 janvier 1979 le décrit comme un homme d'exception qui sut préserver les intérêts du canton et de la ville de Neuchâtel, en privilégiant un « développement harmonieux de la culture et de l'économie ». Il défendit un « fédéralisme fécond » et un « canton fort », le tout « imprégné de christianisme »<sup>10</sup>. L'article reprend ses

---

<sup>7</sup> CLAVIEN Alain, *La presse romande*, Lausanne, Éditions Antipodes & SHSR, 2017, p. 121

<sup>8</sup> Ibidem, p. 109

<sup>9</sup> Ibidem, p. 143

<sup>10</sup> HOSTETTLER Jean, « Marc Wolfrath n'est plus. Notre journal en deuil », *FAN-L'Express*, 02.01.1979, p. 1

mots, prononcés lors d'un discours en mai 1965 à l'occasion de l'inauguration des nouvelles infrastructures d'impression : « Il nous reste à suivre l'exemple de nos prédécesseurs, à continuer leur œuvre et à garder à la « Feuille d'avis » son caractère de journal d'information, libre de toute attache politique ou économique, avec la mission d'informer le public, de commenter les événements avec objectivité et le souci constant de servir l'intérêt général »<sup>11</sup>. C'est en ces mots que Marc Wolfrath décrivait la *FAN*, qui s'inscrit bien dans la presse apolitique et d'information. Si Marc Wolfrath est une personnalité connue en Romandie, c'est notamment parce qu'en 1936 il devient rédacteur en chef de *Curieux*, hebdomadaire politique romand. Ce type de presse dispense un contenu politique fortement défendu et accompagné de dessins satiriques, en plus d'une chronique littéraire et culturelle<sup>12</sup>. La rédaction de *Curieux* se trouve à Genève et travaille avec des intellectuels proches de l'extrême droite genevoise, puis avec des membres de l'Ordre national neuchâtelois<sup>13</sup>. Nous pouvons ainsi aisément situer les affiliations politiques de Marc Wolfrath, largement à droite de l'échiquier politique. *Curieux* paraît pour la dernière fois en 1956.

En lançant la *Tribune de Genève* en 1879, l'Américain James Bates prouve qu'un journal ne s'inscrivant pas dans les luttes politiques traditionnelles peut aussi être rentable et prendre sa place dans les habitudes des lecteurs. C'est précisément sur ce modèle qu'Alexandre Courvoisier fonde *L'Impartial* en 1881 à La Chaux-de-Fonds<sup>14</sup>. Tout comme la *Tribune de Genève*, *L'Impartial* ambitionne de toucher un large public avec un contenu dépolitisé. Le quotidien reste aux mains de la famille Courvoisier jusqu'en 1976, puis passe à celles de Roger Vuilleumier qui reprend la direction générale de l'entreprise. Depuis 1940, Guido Essig-Courvoisier préside le Conseil d'administration, et cela jusqu'à sa mort en 1956. Albert Rais prend sa suite. En 1956 c'est un dénommé Paul Bourquin qui est rédacteur en chef<sup>15</sup>. L'imprimerie Courvoisier édite la Revue internationale d'horlogerie et possède un département d'héliogravure, qui connaît un certain succès dans l'impression de timbres-poste.

En résumé, les documents formant notre corpus de sources sont issus d'un moyen de communication traditionnel et communément reconnu comme fiable, car émanant d'une institution professionnelle. N'étant pas des journaux politiques ou d'opinion, les deux quotidiens neuchâtelois ont pour ambition de transmettre l'information de manière objective.

---

<sup>11</sup> HOSTETTLER Jean, « Marc Wolfrath n'est plus. Notre journal en deuil », *FAN-L'Express*, 02.01.1979, p. 1

<sup>12</sup> CLAVIEN Alain, *La presse romande*, Lausanne, Éditions Antipodes & SHSR, 2017, p. 116

<sup>13</sup> Ibidem, p. 117

<sup>14</sup> Ibidem, p. 72

<sup>15</sup> BOURQUIN Paul, « Comment se fit L'Impartial et ceux qui y aidèrent », *L'Impartial*, 15.12.1955, p. 34

Nous observons cependant un ton reflétant des valeurs plutôt conservatrices et traditionalistes, fleuretant avec des affiliations politiques de droite. *L'Impartial* évoque de lui-même dans un article datant du 15 décembre 1995 qu'il n'est « pas neutre, assurément, en ce qui concerne les grandes questions touchant à l'avenir du pays, à son développement matériel et moral, à tout ce qui est humain »<sup>16</sup>. Les deux quotidiens se déclarent soutenir une région et un canton fort, et cela notamment en soutenant l'industrie et son patronat. En témoigne d'ailleurs l'impression de la Revue internationale d'horlogerie par l'Imprimerie Courvoisier, et l'engagement de Guido Essig-Courvoisier dans les organisations professionnelles<sup>17</sup>. À sa mort, Marc Wolfrath est également décrit comme ayant soutenu le développement de Neuchâtel, de sa culture et de son économie<sup>18</sup>.

Rappelons encore que notre corpus de sources ne donne pas directement la parole (ou seulement très brièvement) aux réfugiés hongrois ou à la population neuchâteloise, mais qu'il est un discours construit par un groupement restreint. Les deux quotidiens accordent cependant la parole à des personnalités externes à la rédaction, telles que François Irmay, responsable du camp d'hébergement du Chanut, Marc Dupasquier, président du Comité neuchâtelois d'aide aux réfugiés hongrois, ou Tibor Dénes, historien hongrois. Comme nous l'avons précisé, même une presse « neutre » et « objective » nécessite une lecture critique. La presse quotidienne apporte cependant l'avantage de la récollection des faits « à chaud ». En effet, l'information est transmise et rapportée de manière rapide, et cela quotidiennement. Ainsi, le discours qui est construit autour d'un événement particulier ne bénéficie pas d'une « prise de recul » et n'est pas en connaissance de la tournure finale que prendront les événements. Cette caractéristique particulière de la presse ne doit pas être ignorée, participant notamment à la véracité des faits relatés, au contraire d'un témoignage dont la précision a été altérée par le temps.

## II. Contextualisation historique et géographique

### Un accueil international généreux

L'insurrection de Budapest qui débute le 23 octobre 1956 s'inscrit dans le contexte de la déstalinisation, qui entraîne avec elle des mouvements de contestation au sein des démocraties populaires. Les manifestants hongrois descendus dans la rue réclament entre autres le retour au

---

<sup>16</sup> BOURQUIN Paul, « Ce que nous sommes et voulons rester », *L'Impartial*, 15.12.1955, p. 33

<sup>17</sup> BOURQUIN Paul, « Comment se fit *L'Impartial* et ceux qui y aidèrent », *L'Impartial*, 15.12.1955, p. 34

<sup>18</sup> HOSTETTLER Jean, « Marc Wolfrath n'est plus », *FAN-L'Express*, 02.01.1979, p. 1

gouvernement d'Imre Nagy et le départ des troupes soviétiques<sup>19</sup>. Le 4 novembre, 2'500 chars soviétiques arrivent à Budapest pour briser définitivement l'insurrection. Le bilan s'élève à 2'700 victimes et 20'000 blessés hongrois, suivis des nombreuses arrestations et répressions<sup>20</sup>. A la fin du mois d'octobre, l'Autriche accorde l'asile aux milliers de Hongrois qui traversent sa frontière. 80'000 personnes quittent la Hongrie dans le courant du mois de novembre. Le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) lance un appel aux États pour l'accueil des réfugiés hongrois. L'accueil des réfugiés de Hongrie résulte en l'installation rapide d'environ 200'000 réfugiés dans les pays du bloc de l'Ouest<sup>21</sup>. Cette collaboration internationale, dans laquelle l'OTAN joue un rôle notable, est ainsi considérée comme une des démonstrations de solidarité internationale la plus aboutie<sup>22</sup>. La Convention de Genève de 1951, ratifiée par de nombreux pays ainsi que la Suisse, définit le statut de réfugié. Sa portée est cependant limitée aux personnes devenues des réfugiés à la suite d'événements survenus avant le 1<sup>er</sup> janvier 1951. En 1956, la Convention est considérée de manière large par le HCR ; celui-ci estime que les fugitifs hongrois correspondent aux critères d'asile, car la persécution dont ils sont victimes est liée à l'établissement de la Hongrie dans la zone d'influence de l'Union soviétique à la suite des accords de Yalta<sup>23</sup>. Les sommes dépensées en faveur des réfugiés hongrois dépassent amplement les fonds récoltés pour résoudre le problème des réfugiés d'après-Seconde Guerre mondiale<sup>24</sup>. Le contexte de Guerre froide est bien entendu tout à fait déterminant ; l'élan de solidarité des démocraties occidentales est à la fois un geste humanitaire et une action de propagande<sup>25</sup>. La fuite des réfugiés hongrois représente en effet la fuite depuis « l'enfer » communiste vers le « Monde libre ». Un accueil généreux et réussi représente ainsi une victoire idéologique pour les pays s'affiliant au bloc de l'Ouest<sup>26</sup>.

---

<sup>19</sup> KALDY George, *Hongrie 1956 : un soulèvement populaire, une insurrection ouvrière, une révolution brisée*, Pantin, Les Bons Caractères, 2011, p. 65

<sup>20</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 76

<sup>21</sup> KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, p. 141

<sup>22</sup> CELLINI Amanda, « The resettlement of Hungarian refugees in 1956 », *Forced Migration Review*, Vol. 54, 2017, p. 6

<sup>23</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 127

<sup>24</sup> KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, p. 132

<sup>25</sup> Ibidem p. 141

<sup>26</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 152

Par une déclaration officielle, le Conseil fédéral condamne l'intervention soviétique en Hongrie<sup>27</sup>. Environ 13'800 réfugiés hongrois trouvent refuge en Suisse<sup>28</sup>. Proportionnellement à sa population, la Suisse est le pays qui accueille le plus de fugitifs. La Croix-Rouge achemine les réfugiés, qui ne sont soumis à aucun critère de sélection<sup>29</sup> et qui obtiennent rapidement le permis de séjour annuel<sup>30</sup>. L'accueil que la Suisse réserve aux réfugiés hongrois est en tous points exemplaire, d'autant plus s'il est comparé aux politiques restrictives que les autorités fédérales appliquent envers les étrangers présents en Suisse au même moment.

### Une immigration à caractère temporaire

Après la Seconde Guerre mondiale, une période d'immigration massive s'ouvre en Suisse. Le pays connaît une pénurie de main-d'œuvre, et passe ainsi dès 1948 un accord de recrutement avec l'Italie, qui impose aux saisonniers Italiens un délai de travail de dix ans pour pouvoir obtenir le permis d'établissement<sup>31</sup>. C'est la « non-intégration » des étrangers qui est préconisée, et cela grâce au modèle de rotation et à la limitation du regroupement familial, qui vise à empêcher l'installation durable des travailleurs étrangers en Suisse. L'immigration doit satisfaire les besoins de l'économie tout en gardant un caractère temporaire. L'économie occupe ainsi un rôle central, mais doit conjuguer avec la crainte de l'*Überfremdung* qui refait son apparition dans les années cinquante<sup>32</sup>. De 1948 à 1955, se sont les Italiens qui dominent l'immigration saisonnière<sup>33</sup>, alors que les Allemands, les Français et les Autrichiens comptent également parmi les nationalités d'étrangers les plus présents en Suisse<sup>34</sup>. Depuis 1947, l'arrêté fédéral du 7 mars autorise les détenteurs du statut de réfugié « à séjourner durablement en Suisse »<sup>35</sup>. En 1954, la Suisse ratifie le Convention de Genève de 1951 qui définit le statut de

---

<sup>27</sup> ALTERMATT Claude, *La politique étrangère de la Suisse pendant la Guerre froide*, Lausanne, Presse polytechniques et universitaires romandes, 2003, p. 25

<sup>28</sup> PANCZA André, « Les réfugiés hongrois de 1956 dans le canton de Neuchâtel », *Geo-regards : revue neuchâteloise de géographie*, Vol. No. 2, 2009, p. 58

<sup>29</sup> MANIG, Hans (dir.), *Histoire de la politique de migration, d'asile et d'intégration en Suisse depuis 1948*, Zurich, Seismo, 2005, p. 198

<sup>30</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 168

<sup>31</sup> PIGUET Etienne, *L'immigration en Suisse depuis 1948 : une analyse des flux migratoires*, Zurich, Seismo, 2005, p. 29

<sup>32</sup> MANIG, Hans (dir.), *Histoire de la politique de migration, d'asile et d'intégration en Suisse depuis 1948*, Zurich, Seismo, 2005, p. 93

<sup>33</sup> PIGUET Etienne, *L'immigration en Suisse depuis 1948 : une analyse des flux migratoires*, Zurich, Seismo, 2005, p. 91

<sup>34</sup> Ibidem, p. 48

<sup>35</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 16

réfugié. Sa portée étant limitée aux personnes devenues des réfugiés à la suite d'événements survenus avant le 1<sup>er</sup> janvier 1951, le protocole additionnel de 1967 permettra ensuite de reconnaître le statut de réfugié sans limitation de date<sup>36</sup>. C'est donc dans un contexte hostile à la présence étrangère que les réfugiés hongrois arrivent en Suisse, mais également dans un climat imprégné d'anticommunisme et de controverses liées aux agissements passés de la Suisse.

### Le rapport Ludwig

En 1956, la Suisse subit des critiques menaçantes concernant sa politique d'asile menée durant la Seconde Guerre mondiale. Elle pratique une politique d'asile restrictive, en instaurant notamment l'imposition du tampon « J » dans les passeports des juifs allemands.

Le juriste Carl Ludwig est mandaté en 1954 par les autorités fédérales pour mettre en lumière l'orientation passée de la politique d'asile suisse. En 1956, les « conclusions peu flatteuses » du rapport sont déjà connues des autorités<sup>37</sup>. Lorsque le rapport *La politique pratiquée par la Suisse à l'égard des réfugiés de 1933 à nos jours* paraît en 1957, il dispose d'une annexe retraçant les agissements des autorités suisses à l'égard des réfugiés de Hongrie. On y souligne le succès de l'entreprise d'accueil.

En pleine Guerre froide, la Suisse se trouve dans un climat marqué par l'anticommunisme. A l'annonce des événements de Hongrie, un sursaut anticommuniste secoue l'opinion publique suisse, à tel point que le Conseil fédéral doit demander à la population de ne pas participer au boycott des produits provenant des États communistes<sup>38</sup>, afin de ne pas péjorer les accords commerciaux établis avec les pays du bloc de l'Est.

## **III. Analyse historique du corpus**

### **1. Problématique et historiographie**

#### L'engagement des sociétés civiles occidentales

Dans notre thématique générale « La Suisse et les étrangers », l'accueil des réfugiés hongrois en Suisse et dans le canton de Neuchâtel se révèle être un événement singulier et sans précédent.

---

<sup>36</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant-e-s et des revenant-e-s, Une histoire des réfugié-e-s hongrois-es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 127

<sup>37</sup> Ibidem, p.16

<sup>38</sup> ALTERMATT Claude, *La politique étrangère de la Suisse pendant la Guerre froide*, Lausanne, Presse polytechniques et universitaires romandes, 2003, p. 26

La Suisse a en effet fait preuve d'un élan de solidarité sans pareil pour ces réfugiés de la Guerre froide. Les sociétés civiles des pays occidentaux ont également joué un rôle tout à fait déterminant dans le déroulement de l'accueil et dans le soutien aux mesures gouvernementales prises en faveur des réfugiés<sup>39</sup>. Les citoyens ont exprimé leur effroi face aux événements de Hongrie, et ont rapidement manifesté leur profonde sympathie à l'égard des réfugiés. En témoignent les trois minutes de silence observées par des centaines de milliers de personnes en Suisse le 20 novembre 1956<sup>40</sup>. L'historiographie souligne l'importance de « l'identification émotionnelle »<sup>41</sup> qui s'est opérée au sein de la population. Les actions et les dons des organisations locales et des citoyens ont été aussi nombreux que diversifiés, et les moyens pour récolter des biens et des fonds ont relevé d'une surprenante créativité.

L'action humanitaire en faveur des Hongrois s'est donc articulée sur trois niveaux : la participation internationale, la participation nationale, et la participation de la société civile qui s'est remarquablement mobilisée. C'est sur ce dernier niveau de participation que nous souhaitons concentrer notre analyse, et plus précisément sur l'organisation de l'accueil dans le canton de Neuchâtel. Au travers de la presse locale, nous cherchons à comprendre comment se traduit le projet national d'accueil des réfugiés hongrois à l'échelle de la société neuchâteloise. Quelle(s) forme(s) l'accueil prend-il ? Qui engage et impacte-t-il ? Quelles éventuelles difficultés engendre-t-il ? Les articles composant notre corpus délivrent de nombreux éléments concrets relatifs à l'organisation de l'accueil, tels que la délégation des tâches entre les différents organes cantonaux, ou les résultats des différentes collectes et offres réalisées en faveur des réfugiés. Nous souhaitons cependant dépasser l'organisation uniquement pragmatique de l'accueil, pour comprendre par quels arguments, par quelles représentations et par quelles injonctions la presse locale justifie, soutient et fait perdurer l'accueil. Le bon déroulement de l'accueil étant un objectif cantonal assumé, il est du devoir de la presse locale de tenir son lectorat informé quotidiennement à ce sujet, et cela en donnant notamment la parole à divers acteurs engagés dans l'accueil, tel que le Comité neuchâtelois d'aide aux réfugiés hongrois. La presse annonce aussi les bénéfices des collectes, renouvelle les appels aux dons et conseille la population quant aux comportements adéquats à adopter en présence des Hongrois.

---

<sup>39</sup> KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, p. 136

<sup>40</sup> PRAZ Anne-Françoise, *Scooters, spoutniks et prospérité : la Suisse de 1950 à 1959*, Prilly, Eiselé, 1996, p. 206

<sup>41</sup> KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, p. 136

Pour la Suisse, l'accueil des fugitifs hongrois représente une opportunité double : le renforcement d'une position et d'une politique anticommuniste, et la revalorisation de sa pratique humanitaire. Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'image et la neutralité de la Suisse sont entachées. Elle doit ainsi rehausser son image sur la scène internationale, en repensant notamment sa politique étrangère<sup>42</sup>. C'est le Conseiller fédéral neuchâtelois Max Petitpierre qui incarne cette vision, en s'appuyant sur les principes de neutralité, solidarité et universalité. Il engage la Suisse dans la pratique des bons offices, de l'aide humanitaire et technique<sup>43</sup>. La neutralité ne permet cependant pas à la Suisse d'adhérer à l'OTAN ou de se positionner officiellement dans le bloc de l'Ouest. L'accueil des réfugiés hongrois permet ainsi d'une part l'expression d'un positionnement idéologique antisoviétique et anticommuniste, autant à l'intention de l'opinion publique suisse que des autres pays, et d'autre part permet l'atténuation des agissements de la Suisse à l'égard des réfugiés durant la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, les historien·ne·s s'accordent à considérer l'accueil des réfugiés hongrois comme véritable « rattrapage humanitaire » pour la Suisse<sup>44</sup>. En témoigne la présence de l'annexe au rapport Ludwig, qui souligne la réussite de l'entreprise d'accueil de 1956.

Dans le canton de Neuchâtel, les premiers réfugiés arrivent en novembre et sont accueillis en héros, considérés comme des « combattants de la liberté » par la population<sup>45</sup>. Ce premier contingent d'une septantaine de réfugiés est logé provisoirement au Chanet, bâtiment d'hébergement collectif proche du centre-ville de Neuchâtel. La récolte de vêtements et de jouets est organisée avant l'arrivée des réfugiés ; les actions caritatives se succèdent et rivalisent d'originalité. Il s'agit d'une véritable « course à la charité » dont la presse se fait le relai, en publiant quotidiennement le fruit des différentes collectes. L'accueil des réfugiés hongrois s'inscrit dans un contexte de haute conjoncture économique et d'un grand manque de main-d'œuvre<sup>46</sup>. Les offres d'emplois adressées aux réfugiés sont foison, et dès le mois de décembre les hôtes du Chanet rejoignent leur place de travail<sup>47</sup>. Au mois de décembre s'opère également

---

<sup>42</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 15

<sup>43</sup> TRACHSLER Daniel, « Max Petitpierre », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 22 avril 2014, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004647/2014-04-22/>, consulté le 05.08.2020

<sup>44</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p. 17

<sup>45</sup> KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, p. 135

<sup>46</sup> Ibidem, p. 137

<sup>47</sup> IRMAY François, « L'intégration des réfugiés hongrois », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 12.12.1956

un tournant dans la presse locale ; les premiers problèmes liés à la cohabitation avec les Hongrois apparaissent. L'historiographie évoque la notion de « malaise hongrois », terme utilisé pour la première fois par l'historien hongrois de la littérature et de théâtre Tibor Dénes dans un article paru le 18 septembre 1957 dans *L'Impartial*<sup>48</sup>. Le « malaise hongrois » se réfère aux tensions de cohabitation vécues entre citoyens suisses et réfugiés, mais plus spécifiquement à un certain malaise de la part des Suisses qui ne semblent pas apprécier les dépenses des Hongrois, qui s'achètent par exemple une voiture, ou qui démontrent des goûts de coquetterie et de luxe<sup>49</sup>.

À partir des derniers acquis de la recherche, nous choisissons trois axes de questionnements spécifiques, afin de préciser l'analyse de notre corpus de sources. Nous commencerons par reconstituer l'image du réfugié hongrois, telle qu'elle nous est présentée dans la presse locale. Puis, nous questionnerons la place du citoyen neuchâtelois dans l'accueil : quel rôle est-il chargé d'endosser selon la presse ? Finalement, notre dernier axe d'analyse cherchera à comprendre comment la presse relate et interprète le malaise hongrois. Le corpus est composé de 74 articles au total, cependant tous ne permettent pas de répondre aux trois axes d'analyse. Nous opérons alors une sélection plus réduite, pour permettre à notre analyse d'être aussi précise et pertinente que possible. Notre problématique se concentrant sur l'organisation de l'accueil au niveau local, nous laissons de côté les articles relatant l'accueil au niveau national et international. Un grand nombre de petites annonces assez brèves et factuelles sont également écartées. Nous privilégions les articles plus denses en informations et en descriptions. Les articles retenus sont sélectionnés à intervalle régulier afin de couvrir temporellement l'intégralité du corpus et d'observer une éventuelle évolution du discours. Les articles provenant de la *FAN* étant numériquement plus importants, huit articles en ont été retenus, pour six articles provenant de *L'Impartial*. L'emploi d'une grille d'analyse nous permet de rassembler et de synthétiser le discours produit autour de chacun des axes<sup>50</sup>.

---

<sup>48</sup> DENES Tibor, « Le malaise des réfugiés hongrois en Suisse. Un hongrois nous écrit : comment et pourquoi Béla a pu s'acheter une voiture ? », *L'Impartial*, 18.09.1957, p. 1

<sup>49</sup> ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, p.198

<sup>50</sup> Annexes, p. 24

## 2. Analyse du corpus

### L'engagement du canton de Neuchâtel

En premier lieu, l'accueil des réfugiés hongrois dans le canton de Neuchâtel se traduit par la collaboration et l'engagement de toute une population locale. À la lecture du corpus, nous constatons que l'accueil touche en effet toutes les sphères de la société neuchâteloise. Il concerne tout d'abord les autorités cantonales et communales et les organisations sociales telles que la section cantonale de la Croix-Rouge et le Comité neuchâtelois d'aide aux réfugiés hongrois, qui organise et coordonne l'accueil. Ensuite, c'est tout le secteur industriel du canton qui est également fortement concerné par l'arrivée des réfugiés ; il se trouve en grand besoin de main-d'œuvre, et les chefs d'entreprises s'impatientent de pouvoir embaucher ces nouveaux bras qui arrivent à point nommé<sup>51</sup>. Finalement, l'accueil se répercute sur une multitude d'acteurs issus de la société civile. Citons par exemple les écoliers, les étudiants, les associations sportives, les associations professionnelles ou encore les organisations religieuses qui s'engagent en faveur des Hongrois. Chaque cercle social ou associatif témoigne sa sympathie et entreprend des actions caritatives.

### Le réfugié hongrois : du vaillant combattant à l'homme ordinaire

Dès le début des événements de Hongrie, la population locale du canton de Neuchâtel prend connaissance du sort des Hongrois au travers des médias. Ceux-ci véhiculent de nombreuses représentations. Comme l'historiographie nous le démontre, le réfugié hongrois est majoritairement perçu comme un « combattant de la liberté ». Dans la presse neuchâteloise, l'image du réfugié se cristallise sur deux représentations : celle du combattant et celle de la victime. Pour la population locale, chaque réfugié hongrois qui arrive en Suisse incarne ces représentations. Lorsque les réfugiés arrivent à Neuchâtel et s'installent au Chanet, la presse insiste surtout sur leur condition misérable. Ils sont décrits comme ayant traversé des jours « d'enfer », la presse soulignant le fait qu'ils n'aient emporté que le strict minimum ; « Rien, rien, rien »<sup>52</sup>. Si leur apparence semble convenable, c'est seulement parce que la Croix-Rouge leur a fourni de quoi se vêtir une fois arrivés en Autriche. Dans *La Feuille*, un passage décrit une vieille dame qui arrange un bouquet de fleurs sur une table, et interroge le lecteur : « depuis combien de temps n'a-t-elle pas eu l'occasion de regarder une fleur ? »<sup>53</sup> Nous percevons ainsi

---

<sup>51</sup> s.n, « Le Chanet est devenu un coin de Hongrie libre », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 17.11.1956, p. 16

<sup>52</sup> s.n, « L'arrivée émouvante de 72 réfugiés hongrois hier soir à Neuchâtel », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 14.11.1956, p. 12

<sup>53</sup> Idem

un ton pesant empli de misérabilisme à l'égard des réfugiés, considérés comme de véritables victimes.

En parallèle à ce discours, la presse alimente également la figure du combattant, qui est « allé follement devant la bataille »<sup>54</sup>. L'article *Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes*<sup>55</sup> daté du 5 décembre retrace le parcours de vie d'un réfugié fictif, mais supposé être représentatif du vécu de la majorité d'entre eux. Ce réfugié est décrit comme jeune et vaillant, ayant passé des années en prison pour avoir résisté à l'occupation soviétique. S'il est présent en Suisse c'est parce qu'il est un rescapé des combats de rue, et qu'il a eu le courage de traverser la « ligne de démarcation entre l'enfer et un pays calme »<sup>56</sup>.

En décembre déjà, alors que le réfugié hongrois est présenté comme un combattant, la presse fait également de lui un homme ordinaire. Le titre de l'article précédemment cité est tout à fait clair ; les réfugiés hongrois sont des hommes comme tous les autres, avec leurs qualités et leurs défauts. Cette image « d'homme ordinaire » est également mobilisée par Tibor Dénes en septembre 1957 dans *L'Impartial*, pour rappeler au lectorat que les réfugiés ne sont pas dépourvus de défauts humains, et qu'ils ont eux aussi des rêves et des aspirations telles que l'achat d'une voiture en l'occurrence<sup>57</sup>. La figure de l'homme ordinaire permet en effet à la presse d'atténuer le décalage qui se dessine entre les attentes des Neuchâtelois et la réalité qu'ils observent. Après n'avoir cessé de présenter les réfugiés comme des victimes et des malheureux déracinés ayant traversé l'enfer, les Neuchâtelois sont décrits être surpris de voir leurs hôtes sourire et se divertir. La presse doit alors fournir une explication cohérente à son lectorat. En étant un homme ordinaire, il est alors normal que le Hongrois profite de se divertir, et il est aussi possible qu'il comète quelques impairs, ou qu'il aspire à s'offrir une voiture.

En relatant la vie au Chanet, la presse fait part de « l'état d'extrême tension » dans lequel se trouvent les réfugiés suite à la tragédie et ayant passé des années dans la crainte. Les réfugiés sont alors qualifiés de « grands malades », qui doivent pouvoir se divertir pour le bien de leur santé mentale<sup>58</sup>. En vue de l'intégration des réfugiés, et cela notamment sur le marché du travail, la presse locale présente le caractère et la mentalité du Hongrois. Elle le décrit comme étant

---

<sup>54</sup> s.n, « Le Chanet est devenu un coin de Hongrie libre », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 17.11.1956, p. 16

<sup>55</sup> s.n, « Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 05.12.1956, p. 6

<sup>56</sup> Idem

<sup>57</sup> DENES Tibor, « Le malaise des réfugiés hongrois en Suisse. Un hongrois nous écrit : comment et pourquoi Béla a pu s'acheter une voiture ? », *L'Impartial*, 18.09.1957, p. 1

<sup>58</sup> s.n, « Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 05.12.1956, p. 6

« sentimental et raisonnable ensuite »<sup>59</sup>, de tempérament vif et appréciant la vie de société. Concernant l'intégration dans les entreprises du canton, la presse précise que le Hongrois supporte mal d'être contraint ou bousculé<sup>60</sup>. Une fois de plus, ces représentations permettent à la presse de justifier les agissements des Hongrois et de tempérer les tensions de cohabitation. Le réfugié passe ainsi du combattant à la victime, puis de l'homme ordinaire au grand malade. Il se dégage ainsi une image quelque peu ambivalente du réfugié, qui est à la fois figure de normalité, mais aussi d'in vraisemblance. Il est à la fois un homme banal, mais aussi un héros combattant. Il est vif et sentimental, mais est aussi un grand malade, complètement traumatisé par son passé. Nous assistons à la construction d'une image complexe et qui semble parfois paradoxale. Les descriptions et qualificatifs ne manquent pas, faisant toujours référence à l'ensemble des réfugiés en tant que groupe, sans opérer de distinction. Les explications fournies aux lecteurs ne s'appuient jamais sur des cas concrets, à l'instar du journaliste annonçant « Prenons un cas parmi tant d'autres, celui d'un gars de 28 ans (...) », avant de poursuivre par une description détaillée de son combat et de sa traversée de « l'enfer ». Cette image composée de multiples facettes permet cependant à la presse de fournir de nombreuses explications et solutions aux tensions de cohabitation. La presse locale présente ainsi un réfugié qui n'est ni responsable de ce qu'il lui arrive, ni des quelques dérangements qu'il occasionne.

#### Un citoyen neuchâtelois compréhensif mais patriote

D'eux même, les citoyens neuchâtelois s'engagent dans un élan de solidarité sans pareil en faveur du peuple hongrois. Comme nous venons de le décrire, l'image idéalisée du réfugié amplifie les élans de compassion et de sympathie. En novembre, la presse indique que « chacun a fait son devoir, a donné ce qu'il pouvait ». De nombreux petits communiqués annoncent les résultats des récoltes et des collectes. Celles-ci se succèdent et semblent alimenter un surenchérissement perpétuel de bonnes actions. La presse doit même calmer les ardeurs, en demandant notamment de ne pas trop se hâter à meubler les logements destinés aux réfugiés. Elle rappelle que « l'intérêt de ceux qu'on nous confie doit passer avant la joie que nous avons à leur offrir l'hospitalité »<sup>61</sup>. Suite aux nombreuses offres d'emplois, elle demande également

---

<sup>59</sup> s.n., « Dès la semaine prochaine les réfugiés hongrois du Chanet travailleront dans nos entreprises et vivront parmi nous », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 07.12.1956, p. 18

<sup>60</sup> s.n., « Un grave (et difficile) problème. L'intégration des réfugiés hongrois dans la vie professionnelle chaux-de-fonnière », *L'Impartial*, 13.12.1956, p. 5

<sup>61</sup> s.n., « Pour les réfugiés de Hongrie », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 29.11.1956, p. 16

la patience des chefs d'entreprise<sup>62</sup>. Le discours est imprégné d'un climat stimulant et positif pour les lecteurs, et semble engendrer un cercle vertueux de solidarité.

En décembre déjà, l'élan du départ s'essouffle pourtant, notamment péjoré par les quelques tensions qu'occasionne la cohabitation. La presse locale ne cesse alors d'encourager les citoyens à persévérer dans l'effort, et appelle surtout à la patience et à la compréhension. Ce sont deux termes qui reviennent très régulièrement au fil des articles. Deux tendances se dessinent dans le discours construit autour de l'accueil. En premier lieu, la presse fait peser sur les citoyens neuchâtelois une part importante de responsabilité dans le bon déroulement de l'accueil, alors que parallèlement, l'accueil sert de paravent à une forme de discours moral, promouvant des valeurs conservatrices, communément associées à la citoyenneté suisse.

Pour faire endosser aux Neuchâtelois leur part de responsabilité dans le projet d'accueil, la presse locale dispense un sentiment de culpabilité, en insistant sur la notion de « dette » envers la souffrance des Hongrois<sup>63</sup>. La *FAN* demande par exemple à son lectorat de se montrer « conscient du privilège de secourir plutôt que d'être secouru »<sup>64</sup>. La presse fait remonter les privilèges des citoyens suisses à la Seconde Guerre mondiale, en indiquant que les Hongrois contrairement aux Suisses, n'ont dès ce moment-là plus été épargnés par la tourmente<sup>65</sup>. En décembre un journaliste écrit : « Aussi, nous qui avons été des privilégiés, nous devons comprendre que ces êtres [les réfugiés] méritent notre confiance »<sup>66</sup>. L'intérêt de ceux et celles qui ont souffert prime donc, et les citoyens sont encouragés à la compréhension, l'affection, la générosité, le soutien, l'aide et la patience. Les citoyens sont également rendus responsables, car les agissements des réfugiés hongrois ne sont jamais remis en question par la presse. Parallèlement à l'utilisation du sentiment de culpabilité, la presse argumente ses appels à la solidarité en s'appuyant sur des valeurs traditionnellement associées à l'identité suisse ou sur des valeurs chrétiennes, telles que la charité ou le « devoir de samaritain »<sup>67</sup>. La notion de devoir est prépondérante et c'est sur elle que la presse appuie fréquemment ses arguments. En résulte la formation d'un discours quelque peu moralisateur mais qui réaffirme surtout des valeurs suisses conservatrices. Nous assistons à une revalorisation de l'identité nationale qui se fait dans le rapport à « l'autre », le réfugié. La liberté et la démocratie sont régulièrement évoquées

---

<sup>62</sup> s.n, « Le Chanet est devenu un coin de Hongrie libre », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 17.11.1956, p. 16

<sup>63</sup> s.n, « Pour les réfugiés de Hongrie », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 29.11.1956, p. 16

<sup>64</sup> s.n, « Dès la semaine prochaine les réfugiés hongrois du Chanet travailleront dans nos entreprises et vivront parmi nous », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 07.12.1956, p. 18

<sup>65</sup> IRMAY François, « L'intégration des réfugiés hongrois », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 12.12.1956, p. 10

<sup>66</sup> s.n, « Dès la semaine prochaine les réfugiés hongrois du Chanet travailleront dans nos entreprises et vivront parmi nous », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 07.12.1956, p. 18

<sup>67</sup> DUPASQUIER Marc, « Les Hongrois dans notre canton », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 20.03.1957, p. 6

et revalorisées, et la Suisse est qualifiée de « pays libre ». Citons par exemple la *FAN* : « Ne reprochons pas [aux Hongrois] d'abuser un peu d'un bien qui est pour nous une habitude : la liberté »<sup>68</sup>. Ou citons également l'article de Tibor Dénes qui suggère aux lecteurs d'enseigner aux réfugiés la « sagesse helvétique » ainsi que la « vraie force de la Suisse : sa démocratie profondément humaine »<sup>69</sup>. Les Neuchâtelois sont également exhortés d'enseigner la valeur du travail et de l'argent<sup>70</sup>. Bien entendu, ces déclarations s'inscrivent dans une forte hostilité au communisme, et les descriptions faites à propos de la Suisse se combinent souvent aux critiques adressées aux pays du bloc de l'Est. Par ce discours la presse coupe court à toutes médisances, et indique que ceux qui ne s'engageant pas en faveur de l'accueil sont priés de se taire<sup>71</sup>.

## Conclusion et ouvertures

L'accueil des réfugiés hongrois dans le canton de Neuchâtel se traduit ainsi par l'engagement remarquable de toute une société locale et de sa presse, qui se mobilise pour mener à bien ce projet. Le rôle de la presse est tout à fait conséquent, puisqu'elle alimente au départ une image idéalisée du réfugié hongrois, qui crée chez les Neuchâtelois des attentes en décalage avec la réalité qu'ils observent. Grâce à notre analyse, nous comprenons que l'image idéalisée participe à l'apparition de tensions, qui forcent la presse à moduler son discours afin de les apaiser. Là encore, elle occupe une position délicate, mais n'hésite pas à prendre parole afin de soutenir l'accueil. Nous saisissons ainsi la complexité et les enjeux qui se jouent autour de l'image du réfugié et du citoyen. La population locale devient également témoin de l'installation et de l'intégration très rapide de ces étrangers, mais aussi de la facilité avec laquelle ils prennent part à la société de consommation. Ce constat attise certaines jalousies et crée de l'incompréhension. Pour gérer le malaise hongrois, la presse articule alors son discours sur les identités, représentations et attentes de chacun. De manière globale, ce discours cherche à rendre le Hongrois aimable, mais surtout à le décharger de toutes responsabilités. En définitive, les agissements des réfugiés hongrois ne sont jamais mis en accusation, et la responsabilité d'une cohabitation harmonieuse repose entièrement sur les Neuchâtelois, qui doivent en tant que

---

<sup>68</sup> s.n, « Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 05.12.1956, p. 6

<sup>69</sup> DENES Tibor, « Le malaise des réfugiés hongrois en Suisse. Un hongrois nous écrit : comment et pourquoi Béla a pu s'acheter une voiture ? », *L'Impartial*, 18.09.1957, p. 2

<sup>70</sup> s.n, « Dès la semaine prochaine les réfugiés hongrois du Chanet travailleront dans nos entreprises et vivront parmi nous », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 07.12.1956, p. 18

<sup>71</sup> s.n, « Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes », *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, 05.12.1956, p. 6

Suisses honorer leurs devoirs. L'accueil crée dans le canton de Neuchâtel un climat où se confondent réjouissances, générosité, attentes, déceptions, devoirs, médisances et tensions. Pour autant, les valeurs traditionnelles communes aux Suisses en sortent affermies, et l'accueil sera au final considéré comme une réussite.

Si notre attention s'est principalement portée sur l'image du réfugié hongrois et l'image du citoyen neuchâtelois, nous n'avons ici bien entendu pas développé tous les aspects composant notre corpus. Bien que nous l'ayons brièvement évoqué, une analyse plus approfondie du discours anticommuniste présent dans la presse permettrait le déploiement d'une dimension supplémentaire de l'accueil dans le canton de Neuchâtel. De même, nous pouvons observer dans les quotidiens les bribes d'un discours qui tend à infantiliser les réfugiés auxquels « il faut tout apprendre » ; il serait ainsi également envisageable d'approfondir cet aspect, pour appréhender la dynamique relationnelle qui s'est établie par la suite entre réfugiés et Neuchâtelois.

Au travers de ce travail, nous avons cependant pu approcher la réalité quotidienne que représentait l'accueil de 1956 pour le canton de Neuchâtel, en mesurant les répercussions d'un projet d'envergure internationale à une échelle régionale.

## **Bibliographie**

### **Sources**

BOURQUIN Paul, « Ce que nous sommes et voulons rester », *L'Impartial*, 15.12.1955, p. 33

BOURQUIN Paul, « Comment se fit L'Impartial et ceux qui y aidèrent », *L'Impartial*, 15.12.1955, p. 34

BOURQUIN Paul, « Notre deuil. Guido Essig-Courvoisier », *L'Impartial*, 22.10.1956, p. 1

HOSTETTLER Jean, « Marc Wolfrath n'est plus. Notre journal en deuil », *FAN-L'Express*, 02.01.1979, p. 1

*La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, du 08.11.1956 au 31.12.1957, en ligne sur [www.lexpressarchives.ch](http://www.lexpressarchives.ch)

*L'Impartial*, du 08.11.1956 au 18.09.1957, en ligne sur [www.lexpressarchives.ch](http://www.lexpressarchives.ch)

LUDWIG Carl, *La politique pratiquée par la Suisse à l'égard des réfugiés de 1933 à nos jours*, Berne, 1957 pp. 394-400

### **Ouvrages généraux**

BERSTEIN Serge, MILZA Pierre, *Histoire du XX<sup>e</sup> siècle, 1945-1973, Le monde entre guerre et paix*, Paris, Hatier, 1996, 497 p.

DURANDIN Catherine, *La guerre froide*, Paris, Presses universitaires de France, 2019, 125 p.

KALDY Georges, *Hongrie 1956 : un soulèvement populaire, une insurrection ouvrière, une révolution brisée*, Pantin, Les Bons Caractères, 2011. 362 p.

### **Ouvrages spécialisés**

ALTERMATT Claude, *La politique étrangère de la Suisse pendant la Guerre froide*, Lausanne, Presse polytechniques et universitaires romandes, 2003, 133 p.

BAILLOD Gil, *Courvoisier : 100 ans / Imprimerie Courvoisier-Journal L'Impartial*, La Chaux-de-Fonds, Imprimerie Courvoisier-Journal L'Impartial, 1981, 66 p.

CLAVIEN Alain, *La presse romande*, Lausanne, Éditions Antipodes & SHSR, 2017, 203 p.

EXPRESSE Neuchâtel, *Feuille d'avis de Neuchâtel : 250 ans : numéro anniversaire*, Neuchâtel, L'Express, 1988, 99 p.

GILLABERT Matthieu, ROBERT Tiphaine, *Zuflucht suchen : Phasen des Exils aus Osteuropa im Kalten Krieg, Chercher refuge : les phases d'exil d'Europe centrale pendant la Guerre froide*, Bâle, Schwabe Verlag, 2017, 192 p.

MAHNIG, Hans (dir.), *Histoire de la politique de migration, d'asile et d'intégration en Suisse depuis 1948*, Zurich, Seismo, 2005, 468 p.

PIGUET Etienne, *L'immigration en Suisse depuis 1948 : une analyse des flux migratoires*, Zurich, Seismo, 2005, 256 p.

PIGUET Etienne, *L'immigration en Suisse : soixante ans d'entrouverture*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2009, 147 p.

PRAZ Anne-Françoise, *Scooters, sputniks et prospérité : la Suisse de 1950 à 1959*, Prilly, Eiselé, 1996, 286 p.

ROBERT Tiphaine, *Des migrant·e·s et des revenant·e·s, Une histoire des réfugié·e·s hongrois·es en Suisse (1956-1963)*, Fribourg, thèse de doctorat présentée à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Fribourg, 2019, 461 p.

### **Articles**

BOTT Sandra, HANHIMAKI Jussi M, SCHAUFELBUEHL Janick Marina, WYSS Marco, « Le rôle international de la Suisse dans la Guerre froide globale : un équilibre précaire », *Relations internationales*, Vol. 2015/3 No. 163, 2015, pp. 3-14

CELLINI Amanda, « The resettlement of Hungarian refugees in 1956 », *Forced Migration Review*, Vol. 54, 2017, pp. 6-8

FLEURY Antoine, « Tradition et rôle humanitaire de la Suisse », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, Vol. 2009/1 (No. 93), 2009, pp. 60-70

KECSKES Gusztav, « Les composantes d'une action humanitaire hors du commun : L'accueil en Occident des réfugiés hongrois de 1956 », *Relations internationales*, Vol. 2017/4 No. 172, 2017, pp. 127-142

PANCZA André, « Les réfugiés hongrois de 1956 dans le canton de Neuchâtel », *Geo-regards : revue neuchâteloise de géographie*, Vol. No. 2, 2009, pp. 57-74

s.n, « La Chaux-de-Fonds, théâtre d'affrontements politiques en 1934 », Radio Télévision Neuchâtel, 30 septembre 2014, <https://www.rtn.ch/rtn/Actualites/Regionale/20140930-La-Chaux-de-Fonds-theatre-d-affrontements-politiques-en-1934.html>, consulté le 25.07.2020

s.n, « Presse neuchâteloise : L'Impartial et L'Express fusionnent pour donner naissance à ArcInfo », *Le Nouvelliste*, 17 janvier 2018, <https://www.lenouvelliste.ch/articles/suisse/presse-neuchateloise-l-impartial-et-l-express-fusionnent-pour-donner-naissance-a-arcinfo-729765>, consulté le 26.07.2020

ZIECK Marjoleine, « The 1956 Hungarian refugee Emergency, an early and instructive case of resettlement », *Amsterdam Law Forum*, Vol. 5(2), 2013, pp. 45-63

### **Notices du Dictionnaire historique de la Suisse**

BOLLINGER Ernst, « Curieux », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 6 mai 2009, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/044715/2009-05-06/>, consulté le 25.07.2020

BOLLINGER Ernst, « Feuilles d'avis », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 22 novembre 2012, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024657/2012-11-22/>, consulté le 15.04.2020

BOLLINGER Ernst, « L'Express », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 20 novembre 2013, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024802/2013-11-20/>, consulté le 15.04.2020

BOLLINGER Ernst, « L'Impartial », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 30 octobre 2007, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024803/2007-10-30/>, consulté le 15.04.2020

CERUTTI Mauro, FUHRER Hans Rudolf, « Pacte de Varsovie », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 27 janvier 2015, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041284/2015-01-27/>, consulté le 29.04.2020

HUG Peter, « Organisation suisse d'aide aux réfugiés », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 27 octobre 2011, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/025819/2011-10-27/>, consulté le 15.04.2020

JEANNIN-JAQUET Isabelle, « Albert Rais », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 2 août 2010, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/006050/2010-08-02/>, consulté le 26.07.2020

MANTOVANI Mauro, « Otan », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 12 octobre 2011, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/041283/2011-10-12/>, consulté le 29.04.2020

STUDER Brigitte, « Anticommunisme », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 23 mars 2009, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/027836/2009-03-23/>, consulté le 29.04.2020

TRACHSLER Daniel, « Max Petitpierre », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 22 avril 2014, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004647/2014-04-22/>, consulté le 05.08.2020

VOLORIO PERRIARD Myriam, « Courvoisier », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 29 août 2005, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/022373/2005-08-29/>, consulté le 15.04.2020

VOLORIO PERRIARD Myriam, « Wolfrath », *Dictionnaire historique de la Suisse*, 25 novembre 2013, URL : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024975/2013-11-25/>, consulté le 26.07.2020

#### **Site web**

[www.lexpressarchives.ch](http://www.lexpressarchives.ch)

## Annexes

### La Feuille d'Avis de Neuchâtel

Titre de l'article	Image du réfugié hongrois	Rôle du citoyen neuchâtelois	Tensions/malaise hongrois	Date	Auteur
<i>L'arrivée émouvante de 72 réfugiés hongrois hier soir à Neuchâtel</i>	Gens comme vous et moi, ayant vécu dans un enfer, aucuns ne se plaint ou ne hausse la voix, ont gardé leur dignité	Chacun fait son devoir, donne ce qu'il peut, beaucoup de sympathie et de soins pour redonner le sourire	-	14 novembre 1956	RWS
<i>Le Chanet est devenu un coin de Hongrie libre</i>	Ont vécu les combats et la violence, sont allés follement devant la bataille, ils ne connaissent pas le sens du mot « liberté »	Patience des chefs d'entreprise	-	17 novembre 1956	D. Bo.
<i>Pour les réfugiés de Hongrie</i>	-	Dettes envers la souffrance des Hongrois, prendre patience, ne pas se hâter de meubler les logements, faire passer l'intérêt des réfugiés avant l'enthousiasme de les accueillir	-	29 novembre 1956	Comité neuchâtelois d'aide aux réfugiés
<i>Les réfugiés hongrois au Chanet et leur intégration dans la vie helvétique</i>	État de tension intérieure aiguë, état d'inconscience à cause des combats, angoisse, souvenirs, amertume et inquiétude durant la nuit, réactions physiques, épuisement et abattement, rescapés du combat pour la liberté	Affection et compréhension, devoir d'accompagner la générosité matérielle de charité, les Suisses n'ont ni connu la guerre ou la guerre civile, pas le droit de juger, aider les réfugiés à se refaire une nouvelle existence	La population a le sentiment que sa générosité est mal récompensée	3 décembre 1956 (tournant : premiers problèmes)	François Irmay + Réd.
<i>Ils ont des qualités, ils ont des défauts : eux aussi sont des hommes</i>	Exemple d'un réfugié « parmi tant d'autres » : jeune gars de 28 ans ayant passé des années en prison pour ne pas s'être soumis à	« Ne reprochons pas aux Hongrois d'abuser un peu d'un bien qui est pour nous une habitude : la liberté. »	« Les Hongrois nous ressemblent, n'ont pas mauvaise mine, sont bien habillés et sourient. Ils ne se traînent pas comme des	5 décembre 1956	RWS

	<p>l'occupation, rescapé miracle des combats de rue, il marche pendant des jours durant et traverse harassé, affamé et transi la frontière, ligne de démarcation entre l'enfer et un pays calme.</p> <p>Les Hongrois sortent et boivent le verre de l'amitié avec les Suisses pour oublier leur calvaire. Ayant passé des années dans la crainte, ils sont de grands malades. Ils ont dû tuer pour ne pas être tués, ont assisté et ont participé à des scènes d'épouvante, ils ont lutté jusqu'à la limite de leurs forces et de leurs possibilités. Ce sont des hommes comme tous les hommes, ils ont leurs défauts et leurs qualités.</p>	<p>La calomnie a des effets dévastateurs sur les réfugiés, et celle-ci est facile pour ceux qui suivent les événements sans s'engager. L'argent ne suffit pas, il faut favoriser la « guérison mentale » des réfugiés en leur octroyant le droit de fréquenter les lieux publics et d'en profiter. C'est une lourde et longue tâche à assumer que de recevoir un réfugié hongrois : il faut le soutenir, l'aider, le guider et l'entourer sans lui faire remarquer ce que l'on fait pour lui. Lorsque l'on adopte quelqu'un on doit le considérer comme l'un des siens. Si on ne participe pas à l'accueil on se tait. Devoir de les aider à construire</p>	<p>fantômes et ne se lamentent pas. » Les Neuchâtelois citent des bagarres au Chanet et des sorties nocturnes de Hongrois avec des Neuchâteloises.</p>		
<p><i>Dès la semaine prochaine les réfugiés hongrois du Chanet travailleront dans nos entreprises et vivront parmi nous</i></p>	<p>État de tension extrême, jeunes gens avec le handicap d'un langage différent. Sentimental d'abord et raisonnable ensuite, a besoin de se sentir entouré et de se trouver dans un milieu qui s'extériorise, aime la vie de société. La religion n'est pas si importante pour les Hongrois. Ils ont pour habitude de pratiquer la politique de l'opposition</p>	<p>« Il faut leur enseigner patiemment la valeur de l'argent » Ne pas seulement donner du travail et de l'argent mais surtout de l'affection. Devoir de compréhension. Se montrer conscient du privilège de secourir plutôt que d'être secouru.</p>	<p>Anticipation des problèmes liés au « tempérament » des réfugiés, à leur intégration au travail et à leur mode de consommation.</p>	7 décembre 1956	J. My.

	<p>systématique au travail. Peuvent être hypnotisés par l'abondance des biens de consommation. Gens qui luttent avec l'amertume et l'angoisse. Êtres qui méritent la confiance, même s'ils ne sont pas parfaits.</p>				
<p><i>L'« intégration » des réfugiés hongrois</i></p>	<p>Citoyens d'une autre nation avec ses concepts et mentalités propres. Sont de tempérament vif et considèrent les événements par les sentiments. Peuple fier et sensible. Éblouis par l'aspect extérieur de la prospérité suisse. N'ont jamais connu « notre vie calme et normale ». Victimes, éduquées selon des principes qui « nous sont étrangers »</p>	<p>Se préparer aux problèmes, accepter certains comportements sans les considérer comme des fautes. Régler les problèmes en tenant compte des sentiments et sans brusquerie. Dispenser renseignements et explications. La fermeté et la contrainte doivent être employées en dernier recours. On s'efforcera de leur faire prendre conscience des difficultés de l'exil avec tact. Les guider et les aider à se forger une personnalité indépendante. Compréhension et patience inlassable.</p>	<p>Moment opportun pour collaborer « à la solution de nombreux problèmes que posera l'intégration »</p>	<p>12 décembre 1956</p>	<p>François Irmay</p>
<p><i>Les Hongrois dans notre canton</i></p>	<p>Exilés exposés aux tourments de la solitude. Payent le prix de « notre » liberté.</p>	<p>Compréhension de la complexité extrême des problèmes. Effort de patiente assimilation, aide à l'acclimatation des réfugiés. Ni se lasser, ni se relâcher dans l'élan de solidarité. Parrainage de jeunes gens. Faire preuve de patience, renoncer au fait de</p>	<p>Instabilité et difficultés d'adaptation</p>	<p>20 mars 1957</p>	<p>Marc DuPasquier</p>

		« faire la leçon ». Garder à l'esprit les malheurs des Hongrois. Devoir de samaritain.			
--	--	--	--	--	--

## L'Impartial

Titre de l'article	Image du réfugié hongrois	Rôle du citoyen suisse	Tensions/malaise hongrois	Date	Auteur
<i>Que deviendront les réfugiés hongrois du Chanet ?</i>	Jeunes gens pleins d'ardeur	-	-	23 novembre 1956	-
<i>Pour accueillir des réfugiés hongrois en notre ville</i>	-	Appel à la générosité : dons en espèce et matériels	« Le problème des réfugiés hongrois »	11 décembre 1956	-
<i>Un grave (et difficile) problème. L'intégration des réfugiés hongrois dans la vie professionnelle chaux-de-fonnière</i>	Fugitif, malheureux. Tension extrême, victime de crises. Envahi de solitude. Sentimental, le cœur passe avant la raison. Aime la vie de société. S'oppose systématiquement, ayant été constamment opprimé dans son travail et ses loisirs. Supporte mal la contrainte et d'être bousculé.	Sympathie, compréhension, mais fermeté tout de même. Patience tenace. Entourer, ne jamais brusquer. Familiariser à « notre » mode de vie et « rééduquer » « nos hôtes ». Les souffrances du peuple hongrois doivent inspirer une grande sympathie.	Évocation de « beaucoup de problèmes »	13 décembre 1956	-
<i>Notre activité en faveur des Hongrois</i>	Malheureux déracinés. Quelques cas difficiles mais une immense majorité de braves gens, sont reconnaissants. Ont traversé l'enfer	Patience et bonne volonté, ne pas généraliser.	-	19 janvier 1957	Comité d'aide aux réfugiés
<i>Les réfugiés hongrois à La Chaux-de-Fonds</i>	Déshérités. Se sentent isolés, incompris, n'ont ni confidents ni amis. Futurs citoyens « de chez nous ».	Appui moral, patience, mutuelle compréhension. Nécessité d'intensifier les contacts humains.	Incapacité à accueillir « moralement » les réfugiés. Manque d'affection et de contacts humains. Le bel enthousiasme du début est retombé.	2 mai 1957	Comité d'aide aux réfugiés + Edwige Faessler (dans <i>La Coopération</i> )

<p><i>Le « malaise » des réfugiés hongrois en Suisse. Un Hongrois nous écrit : comment et pourquoi Béla a pu s'acheter une voiture !</i></p>	<p>Ils sont des hommes, de bonne volonté mais pas dépourvus de défauts humains. Ils ne sont pas des « chevaliers du Graal » ou des « Saint-Georges ». Sont en souffrance, dans la solitude. Très reconnaissants envers leurs hôtes.</p>	<p>Enseigner la sagesse helvétique, expliquer la force et l'humanité de la démocratie suisse. Patience et charité.</p>	<p>Les réfugiés peuvent acquérir des biens « de luxe », on leur réserve les appartements plutôt qu'aux Suisses, ils font de la concurrence déloyale en cassant les prix, certains ouvriers hongrois « excitent leurs camarades ». « On ne s'occupe pas d'eux » alors dans leur solitude ils se tournent parfois vers la boisson et se comportent mal. Ils excitent la jalousie des Suisses.</p>	<p>18 septembre 1957</p>	<p>Tibor Dénes</p>
--	---	--	---	--------------------------	--------------------

## Déclaration sur l'honneur

Par ma signature, j'atteste avoir rédigé personnellement ce travail écrit et n'avoir utilisé que les sources et moyens autorisés, et mentionné comme telles les citations et paraphrases.

Fribourg, le 15 août 2020

Noa Line Bassin